

sera consacré aux *Carmina minora* et pour lequel l'auteur annonce une mise à jour de la bibliographie générale du poète et une étude sur la réception de sa poésie.

Paul-Augustin DEPROOST

Valéry BERLINCOURT, Lavina GALLI MILIĆ & Damien NELIS (Ed.), *Lucan and Claudian: Context and Intertext*. Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2016. 1 vol. relié 15,5 cm x 24 cm, x-322 p. (BIBLIOTHEK DER KLASSISCHEN ALTERTUMS-WISSENSCHAFTEN Neue Folge. 2. Reihe, 151). Prix : 40 €. ISBN 978-3-8253-6549-3.

Il n'est certainement pas absurde de rapprocher Lucain et Claudien. Ces deux poètes sont en effet ceux qui, dans la littérature latine, ont produit des textes épiques les plus politiquement engagés. Ce rapprochement, auquel on ne pense pas spontanément, demande toutefois une explication, que les éditeurs fournissent dans l'introduction. Le livre est issu d'un projet de recherche du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique mené à l'Université de Genève entre 2010 et 2013. Cette enquête avait pour but de voir comment la méthode qu'avait appliquée G.N. Knauer, *Die Aeneis und Homer* (1964 ; 1979²) pour l'analyse des réminiscences homériques chez Virgile pouvait être transposée en vue de déterminer les stratégies intertextuelles mises en œuvre par les poètes latins, en l'occurrence Lucain et Claudien. En 2012 eut lieu, à la Fondation Hardt, un colloque intitulé *Lucain et Claudien face à face* dont les contributions sont publiées dans le présent volume. Les quatorze articles en anglais, français, italien et allemand peuvent être répartis en trois sections thématiques. La première est consacrée à une approche comparative. Jean-Louis Charlet (*Lucain et Claudien : une poésie politique entre épopée, histoire et panégyrique*) réévalue les parallèles entre Lucain et Claudien découverts dans le *De bello Gildonico* par R.T. Bruère (1964) et E.M. Olechowska (1978). Cette analyse détaillée conduit à la conclusion que la présence de Lucain dans le poème est à la fois significative et relativement limitée. Claudien est ensuite replacé dans la tradition épique. Ses poèmes épiques constituent une grande fresque en l'honneur de la dynastie théodosienne. Fritz Felgentreu (*Victrix causa deis placuit : Claudian und das entgötterte Epos*) étudie les ressemblances et les différences entre les deux poètes dans leur attitude face au divin. La fonction purement ornementale du panthéon romain que l'on trouve chez Claudien et la mise à l'écart de tout élément qui passerait pour trop chrétien sont des attitudes dictées par les conditions religieuses et politiques dans lesquelles le poète travaillait à la cour. Il devait s'efforcer de trouver un équilibre qui ménage à la fois la sensibilité païenne et l'esprit chrétien. Claudia Schindler (*Republikanische Ideale? Zur Darstellung und Funktion altrömischer Heldengestalten bei Lucan und Claudian*) s'intéresse à la façon dont Lucain et Claudien présentent les héros républicains. Ni l'un ni l'autre n'est nostalgique de héros idéalisés comme Cincinnatus ou Camillus. Si Lucain dépeint les héros républicains sous un jour positif et fait un contraste avec le temps des guerres civiles, il établit un lien causal entre l'époque républicaine et le déclin qui suivit et qui conduisit aux conflits en attribuant les succès de la période ancienne aux circonstances historiques plutôt qu'à des qualités humaines positives. Pour Claudien, les grands hommes de la République sont des figures positives, mais ils sont surpassés par les contemporains dont il fait l'éloge. La seconde partie contient

des contributions consacrées à l'un des deux poètes. François Ripoll (*Peut-on considérer la Pharsale comme une « épopée tragique » ?*) esquisse le profil politique de Lucain et s'interroge sur la légitimité de la lecture du *Bellum Civile* comme un texte pessimiste et caractérisé comme « tragique ». Il voit plutôt l'auteur/narrateur comme un personnage optimiste doté d'un profil foncièrement républicain. Fabrice Galtier (*L'imaginaire de Caton dans le livre 2 de la Pharsale*) tente de voir comment est dépeint Caton le Jeune dans le deuxième livre de la *Pharsale* (II, 291-391) comme sage stoïcien et homme politique. Florence Garambois-Vasquez (*L'éloge de Stilicon dans la poésie de Claudien*) cerne les stratégies grâce auxquelles Claudien construit la légitimité de Stilicon. Lavinia Galli Milić (*Manilius et l'éloge de Néron (Lucan. 1,33-66) : quelques considérations intertextuelles sur le proemium du Bellum Civile*) étudie l'utilisation du premier chant des *Astronomica* de Manilius dans l'éloge de Néron au début de la *Pharsale* (I, 33-66). Le poème de Manilius joue un rôle de prisme à travers lequel Lucain prend en considération des idées épicuriennes et stoïciennes. Manilius joue en quelque sorte le rôle d'intermédiaire entre Lucrèce et Lucain et entre la façon dont ce dernier conçoit le principat et la conception que s'en fait Virgile. Roger Rees (*Ghosts of Authors Past in Claudian's De Bello Gildonico*) met en parallèle le *De Bello Gildonico* et certains des panégyriques latins de la fin du III^e et du début du IV^e s. La combinaison que fait Claudien de *topoi* propres aux panégyriques et d'échos épiques donne naissance à un discours allusif qui permet différentes gradations dans l'éloge. Enfin, la troisième section traite des relations intertextuelles entre Lucain et Claudien. Paolo Esposito (*Aspetti della presenza di Lucano nella poesia esametrica di Claudiano*) propose un panorama qui peut servir de *prolegomenon* à une étude systématique des liens intertextuels entre Claudien et Lucain. Bruno Bureau (*Présence/absence de Lucain dans les deux livres du Contra Rufin*) étudie la réception de Lucain dans les deux livres du *Contra Rufinum*. Adoptant, dans le livre 1, une perspective mythologique, Claudien introduit des éléments lucaniens et place les événements qu'il relate dans une perspective universelle. Dans le livre 2, qui exclut la mythologie, les réminiscences de Lucain lui permettent d'examiner les événements de l'année 395 de la façon la plus raisonnable possible à un moment où il est devenu nécessaire de justifier les politiques de Stilicon. Valéry Berlincourt (*Lucain et le souhait de domination de la déesse Roma [Claud. Ol. Prob. 160-163]*) propose une lecture intertextuelle du passage dans lequel la déesse Roma exprime son désir de domination du monde dans ce qui fut le premier poème public de Claudien, adressé à Théodose après sa victoire sur Eugène. La référence au bouclier d'Énée chez Virgile montrant les nations conquises par Auguste est combinée avec des allusions à Lucain. Paul Roche (*Lucan in Claudian's In Eutropium: Rhetoric, Paradox, and Exemplarity*) montre l'importance de Lucain dans le style et le contenu de l'*In Eutropium*. Catherine Ware (*Eutropius, Lucan and the Ladies of Elegy*) met aussi l'accent sur la « double allusion » à Lucain et au modèle de Lucain, c'est-à-dire Virgile. Pour finir, Neil Coffee et Chris Forstall (*Claudian's Engagement with Lucan in his Historical and Mythological Hexameters*) montrent comment le lien entre Claudien et Lucain (mais aussi Virgile) peut être déterminé à différents niveaux par des outils digitaux et par une approche statistique. L'ouvrage, très soigné, est doté d'une bibliographie finale (ce qui aurait permis de ne pas citer les titres *in extenso*

dans le corps de l'ouvrage) et d'un *index locorum*. Un index des noms propres et des sujets aurait été utile.

Bruno ROCHETTE

Paola Francesca MORETTI, Roberta RICCI & Chiara TORRE (Ed.), *Culture and Literature in Latin Late Antiquity. Continuities and Discontinuities*. Turnhout, Brepols, 2015. 1 vol., 400 p. (STUDI E TESTI TARDOANTICHI. PROFANE AND CHRISTIAN CULTURE IN LATE ANTIQUITY, 13). Prix : 100 €. ISBN 978-2-503-55735-9.

Il volume raccoglie sia interventi presentati durante l'*International Conference: Trasformazione e trasmissione dei modelli culturali e letterari nella tarda antichità latina* tenutasi a Milano il 27-28 maggio 2013, sia contributi inediti. Nello spazio concesso tentiamo di evidenziare ipotesi e apporti di ogni articolo adottando un taglio prettamente descrittivo. Nella prima sezione del volume intitolata: *The Transformation of the Cultural Heritage: Poetry*, il percorso proposto al lettore inizia con l'articolo di B. Moroni: *Gli epigrammi di Ausonio per le fonti del Danubio. Tradizione letteraria e arte figurativa* (p. 13-23). La studiosa analizza gli *epigr.* 3-4 (ed. Green) e mette in luce l'interazione di *topoi*, convenzioni letterarie e realtà politica; dietro alla personificazione del fiume che si fa *nuntius* delle imprese dell'imperatore è infatti Ausonio a rendersi testimone della grandezza della vittoria imperiale. L'*excursus* sulle testimonianze più significative consente all'autrice di connettere la funzione dei due epigrammi ai *tituli* e alle iscrizioni metriche apposte nei luoghi d'acque celebrativi e di ricondurre l'elaborazione dei versi ausoniani a una possibile richiesta di Valentiniano I. Alle p. 25-39 l'indagine sul rapporto tra letteratura e propaganda prosegue grazie al contributo di I. Gualandri intitolato: *Honorius in Rome: a Pagan Adventus? (Claud., Hon. VI Cons.)*. La studiosa mette in luce come alcuni elementi e soggetti pagani dimostrino nell'ambiguità della loro inclusione nel tessuto e nel messaggio poetico la conservazione di un autentico e specifico afflato religioso e un legame con i valori tradizionali pagani, cui rimaneva legata una parte dell'aristocrazia. Nello specifico I. Gualandri analizza l'immagine dell'*adventus*, della cerimonia consolare e la descrizione di Roma come città *aeterna* in un'atmosfera che ne rievoca la grandezza pagana. Una descrizione che poco ha a che fare con la topografia e simbologia cristiana e che l'autrice esamina concentrandosi sulla caratterizzazione del paesaggio (v. 42-52) e sulla *comparatio* tra Apollo che ritorna da Delfi e Onorio che ritorna al colle Palatino (v. 25-38). Elementi che non costituiscono un motivo esornativo, quanto una rilevante spia dei sentimenti personali del poeta e della sua visione di *Roma aeterna*. Claudiano è oggetto di indagine anche del contributo di R. Mandile, il quale propone di leggere nel *De raptu Proserpinae* l'affermazione di un nuovo ordine a partire dalla funzione del richiamo al *chaos*; parola che ricorre tre volte nel componimento in momenti salienti per connotare il mondo degli inferi. Il contributo intitolato: *Chaos e ordine nel De raptu Proserpinae di Claudiano* ricostruisce, attraverso la disamina dei *tableaux* relativi al concilio divino e al patto tra Giove e Plutone, il mantenimento e la ridefinizione della distanza e del limite tra terra e aldilà delineati dal poeta e la connessione con il motivo della metamorfosi. Alle p. 53-68 segue l'articolo di F. Lubian: *Tituli for Illiterates? The (Sub-)Genre of Tituli Historiarum between Ekphrasis, Iconography and Catechesis*, nel quale viene